

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 032 Quand le cerf est blessé jusqu'au mourir

[1540_Hecat_Janot] 032 Quand le cerf est blessé jusqu'au mourir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le courroux rappaisé, ne restablit l'offense.
Incipit non modernisé Quand le cerf est blessé jusqu'au mourir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Quand nous avons quelque rancune ou hayne,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 032

Foliotation E7v, E8r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Le courroux rappaïse, ne restablit l'ouïe.



Quād le cerf est blessé iusqu'au mourir
De riēs ne sert que l'arc soit desbendé,
Car pour cela n'en peult estre amendé,
L'arc desbendé ne le scauroit guerir.

Vād nous auōs quelque rācune ou hay-
Q lectant propos & parolle villaine (ne,
Cōtrē vng prochain, no⁹ sōmes les chaf-
Après le cerf dās le bois pourchasseurs, (seurs,
Dont il aduient quand ainsi nous chassons
L'homme hay, tresfort le menassons
De le tuer, & tant croist la menasse,
Qu'il est blessē: O la piteuse chasse,
Il est naurē aulcunesfoys si fort,
Qu' n n'y attend remede que la mort.
Il est naurē maintesfoys par les armes,
Par les trenchantz des cousteaulx & guisarmes.
Il est naurē maintesfoys par la langue,
Quand contre luy elle faict la harangue
D'inimytie, qui est intollerable,
Et en ce cas ellē est à l'arc semblable,
Qui sans cesser se met à descocher,
Pour en naurer l'ame, & le corps tant cher,
En detractant la personne nommée,
En luy ostant sa bonne renommée,
Puis peu à peu la hayne se desbende,
Mais nostre dieu expressement commande,
Que nous soyons bien reconciliez,
Et par amour & charité liez
A ce prochain, car riens ne sert de dire
A luy n'ay plus aulcune haynē ou ire.
Pense chascun à la sentence vraye,
L'arc desbendē ne guerit pas la playe.